

Nicole Cordier «fière du projet communal»

C'est dans une salle des fêtes équipée d'une épaisse moquette que Nicole Cordier, maire d'Ullly-Saint-Georges, accueillait ses administrés pour la traditionnelle cérémonie des vœux. Occasion pour le maire de revenir sur le projet phare qui doit occuper les esprits une très grande partie de l'année. Il s'agit bien entendu du groupe scolaire dont la première pierre a été posée au mois de juin dernier. «Il s'agit de concrétiser dix ans de travail. Dix ans d'efforts et d'espoirs parfois contrariés, mais dix ans pendant lesquels nous n'avons jamais cédé au découragement même si je dois l'avouer, le temps commençait à nous paraître un peu long. Ce groupe scolaire de huit classes, un agrandissement des locaux de restauration, une médiathèque et la requalification des abords de la mairie représentent un budget de l'ordre de 3,9

millions d'euros. Un projet irréalisable pour une commune seule. Les soutiens Etat et département sont primordiaux», expliquait le maire à l'assistance nombreuse.

Si le soin revenait au député Pascal Bois de conclure cette longue cérémonie de vœux, l'assistance aura eu l'occasion d'écouter dans le détail un sénateur Olivier Paccaud très en forme. Un peu normal, à Ullly-Saint-Georges, il en était à sa 71ème cérémonie de vœux depuis le début de l'année. Autant dire qu'il est rodé le sénateur améliorant de jour en jour sa diatribe, le bon mot et le petit commentaire qui fait toujours plaisir. C'est que l'école Olivier Dassault est passée par là.

Mais le député donc, avait la charge de conclure alors que les soupirs commençaient à sérieusement couvrir les discours. «Nous sommes



Nicole Cordier a passé en revue les projets de l'année avant de laisser la parole au sénateur puis Olivier Paccaud puis au député Pascal Bois.

comme vous. On évoque souvent une déconnexion des élus de proximité que sont les députés. Il n'en est rien. Pour ma part, cela fait vingt ans que je suis élu de proximité. Je peux comprendre que certains députés issus de la société civile se sont sentis un peu

isolés ces derniers temps. Certains n'étaient pas considérés comme des interlocuteurs privilégiés par les maires. Je rassure tout le monde. Cela n'a jamais été mon cas. Je veux avant tout privilégier le dialogue. J'ai d'ailleurs à plusieurs reprises

reçu des Gilets jaunes lors de mes permanences», assure le député Bois avant de libérer dans un grand soulagement les auditeurs pressés de lever le verre de la bonne année.